

patrimoine

Le casse-tête permanent du musée de Martizay

En Brenne comme ailleurs il est très difficile, par manque de moyens et de fréquentation, de faire vivre un petit musée.

Ce vendredi après-midi, huit enfants découvrent les premiers dessins animés de l'humanité, dans le cadre d'un atelier consacré à l'art préhistorique. Éloïse, cinq ans, est fière d'avoir réalisé un « thaumatrope » et son aîné Jean-Maurice est quasiment incollable sur les peintures pariétales.

La veille, un groupe avait étudié les instruments de musique conçus par nos lointains ancêtres et chacun était reparti avec un sifflet globulaire en argile de style néolithique.



Le musée de Martizay organise régulièrement des ateliers pour animer et valoriser l'établissement.

“ On ne peut pas travailler dans la continuité ”

L'association des Amis du Vieux Martizay s'applique à faire vivre au maximum le musée local, dont elle la gestion se déroule avec plus ou moins de bonheur. L'établissement, qui présente les fameuses décorations gallo-romaines exhumées d'un site tout proche, a été entièrement repensé en 2009, mais son fonctionnement est un véritable casse-tête car les bénévoles ne peuvent pas tout faire.

Une animatrice culturelle a pu être recrutée dans un premier temps pour trois ans, par le biais d'un contrat d'accompagnement aidé et d'un Cap'asso. « Elle était compétente, nous souhaitions la garder, mais nous étions au bout de nos subventions, regrette Raymonde Rolland, membre de l'associa-

tion. Nous avons ensuite bénéficié d'un contrat d'accompagnement à l'emploi de six mois, et actuellement Mélanie Gaignerot, du Musée de la préhistoire du Grand-Pressigny, intervient

pour la même période, à mi-temps, dans le cadre d'une médiation culturelle. Mais il faudra chercher quelqu'un pour l'été qui est pour nous une période très importante. »

Les Amis du Vieux Martizay ont donc sollicité un nouveau contrat d'accompagnement à l'emploi. Ils soulignent que les gens du cru sont heureusement très imprégnés d'une culture locale qui se transmet depuis plusieurs générations, et apportent une pierre importante à l'édifice. Mais leur souci d'enseigner à leur tour les richesses pédagogiques du musée de Martizay se heurtent à un souci permanent de moyens. « Ces changements continus d'animatrice nous embêtent, on ne peut pas travailler dans la continuité », conclut, Raymonde Rolland avant d'annoncer avec fierté que les prochains ateliers pour enfants auront lieu durant les vacances de février sur les thèmes de la mosaïque et du conte gallo-romains.

repères

Des choix cornéliens

Même dans une ville comme Le Blanc, le fonctionnement de l'écomusée est devenu quelque chose de compliqué. Là comme ailleurs il faut se serrer la ceinture et faire des choix. L'exposition initialement prévue en 2014 n'aura pas lieu faute de budget, et l'établissement ouvert ces derniers temps seulement l'après-midi est, depuis le 1^{er} janvier, fermé trois mois au public, comme l'an passé. « L'hiver, les charges sont relativement lourdes et le nombre d'entrées est modeste. Nous vivons donc au rythme de

la saison, explique le maire, Alain Pasquer. Nous avons d'autre part commandé une étude pour voir comment on pourrait repositionner l'écomusée par rapport au public, à la muséographie de la Brenne. » L'établissement, installé dans les vieux murs du Château Naillac aurait également besoin de travaux. Si les structures publiques destinées aux loisirs et à la culture n'ont jamais été une rente pour les collectivités, elles sont parfois très lourdes à gérer.